



HAL
open science

Marseille et la Canebière - Echelles du monde

Jean-Luc Arnaud

► **To cite this version:**

| Jean-Luc Arnaud. Marseille et la Canebière - Echelles du monde. 2017. halshs-01484193

HAL Id: halshs-01484193

<https://shs.hal.science/halshs-01484193v1>

Preprint submitted on 6 Mar 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Marseille et la Canebière - Echelles du monde

Entre médiation scientifique et performance artistique

Jean-Luc Arnaud, Aix-Marseille Univ, CNRS, Telemme

Association *Le monde à la carte*

La proposition *Marseille et la Canebière – Echelles du monde*, a pour objectif de transformer la principale avenue de Marseille – La Canebière – en une échelle de mesure du tour de la terre. A partir de cette base, il s'agit de développer sur les quartiers environnants une projection particulière du monde.

De manière générale, les cartes figurent les trois dimensions de la sphère terrestre dans les deux dimensions d'une feuille de papier. Les modalités de cet aplatissement sont déterminées par chaque auteur. Ainsi, il n'existe pas de carte objective du monde mais des points de vue de connaissance différents. A ce titre, ces cartes sont toujours partielles et partiales. En faisant de la Canebière le point de départ d'un équateur particulier, cette proposition adopte un point de vue marseillais pour produire une nouvelle figure du monde.

Par la combinaison d'une médiation scientifique et d'interventions artistiques, la proposition invite les Marseillais et les visiteurs à prendre la mesure et l'orientation du monde à travers un voyage à géométrie variable.

Deux interventions complémentaires

La proposition associe deux interventions complémentaires. Une installation durable pose les points de repère fondateurs de l'échelle du monde dans l'ensemble de l'espace urbain considéré. Cette installation portera une attention particulière à la Canebière qui constitue l'objet de la seconde intervention : un dimanche de la Canebière. Ce dimanche sera placé sous le signe de la représentation du monde. Il mobilisera à la fois des interventions artistiques, des aspects ludiques (puzzles, jeux de cube...) et des actions de médiation scientifique.

Les domaines d'intervention envisageables sont multiples, les échelles du monde génèrent un vaste spectre d'opportunités par les particularités de lieux qu'ils figurent en termes de langue, de gastronomie, de patrimoine, d'organisation sociale, ...

Quatre étapes

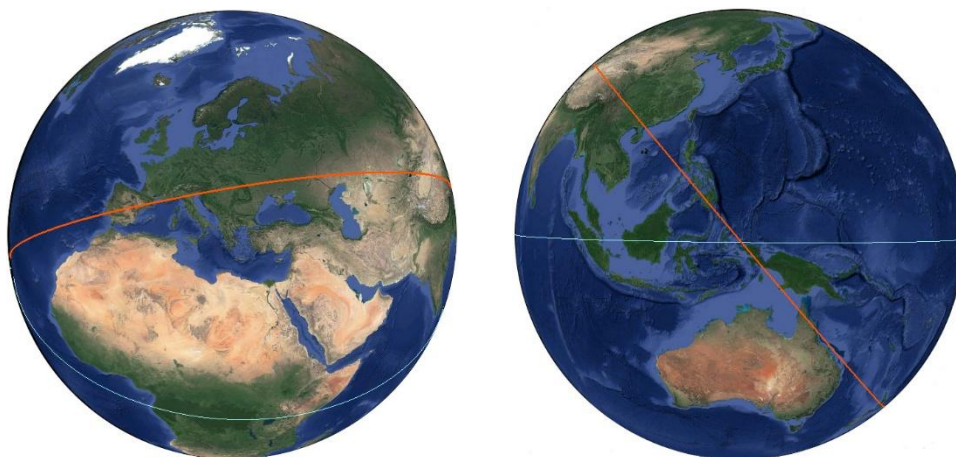
Cette proposition résulte de quatre déclinaisons successives du tracé de la Canebière :

1. Le prolongement de la Canebière autour de la sphère terrestre : un nouvel équateur
2. La figuration de cet équateur entre le Vieux port et la place des Réformés
3. La construction d'une nouvelle image du monde à partir de l'équateur de la Canebière
4. La projection de cette image dans le tissu urbain marseillais.

Prolongement

Le sens de l'orientation est une compétence mal partagée ; nous sommes nombreux à rencontrer des difficultés à nous repérer. Plus l'espace considéré est étendu, plus ces difficultés s'accroissent. Ainsi, on imagine mal la figure produite sur la sphère terrestre par le prolongement de la Canebière.

Etape 1. On prolonge la Canebière sur le globe terrestre de telle manière qu'après une course de 40 000 kilomètres, elle revient à son point de départ. Cette ligne correspond à l'équateur de la Canebière.



Au contraire d'une idée communément admise, la Canebière n'est pas orientée vers le sud. Ainsi, après avoir traversé l'île de Pomègues l'équateur de la Canebière s'engage en Méditerranée jusqu'à Banyuls sur mer. Il franchit ensuite la péninsule ibérique en biais puis entre dans l'Atlantique où, après une course de 5800 kilomètres, il atteint la côte brésilienne à l'embouchure de l'Amazone. Après le Brésil et les hauts plateaux boliviens, elle traverse la cordillère des Andes dans la neige et le froid à 4800 mètres d'altitude. Elle est alors au quart de sa course à 10 000 kilomètres au sud-ouest de Marseille. C'est ensuite la descente sur la côte chilienne d'où elle entre dans l'Océan Pacifique pour une longue course jusqu'à l'antipode de son point d'origine avant de traverser le nord de la Nouvelle Zélande...



L'équateur de la Canebière sur un planisphère classique

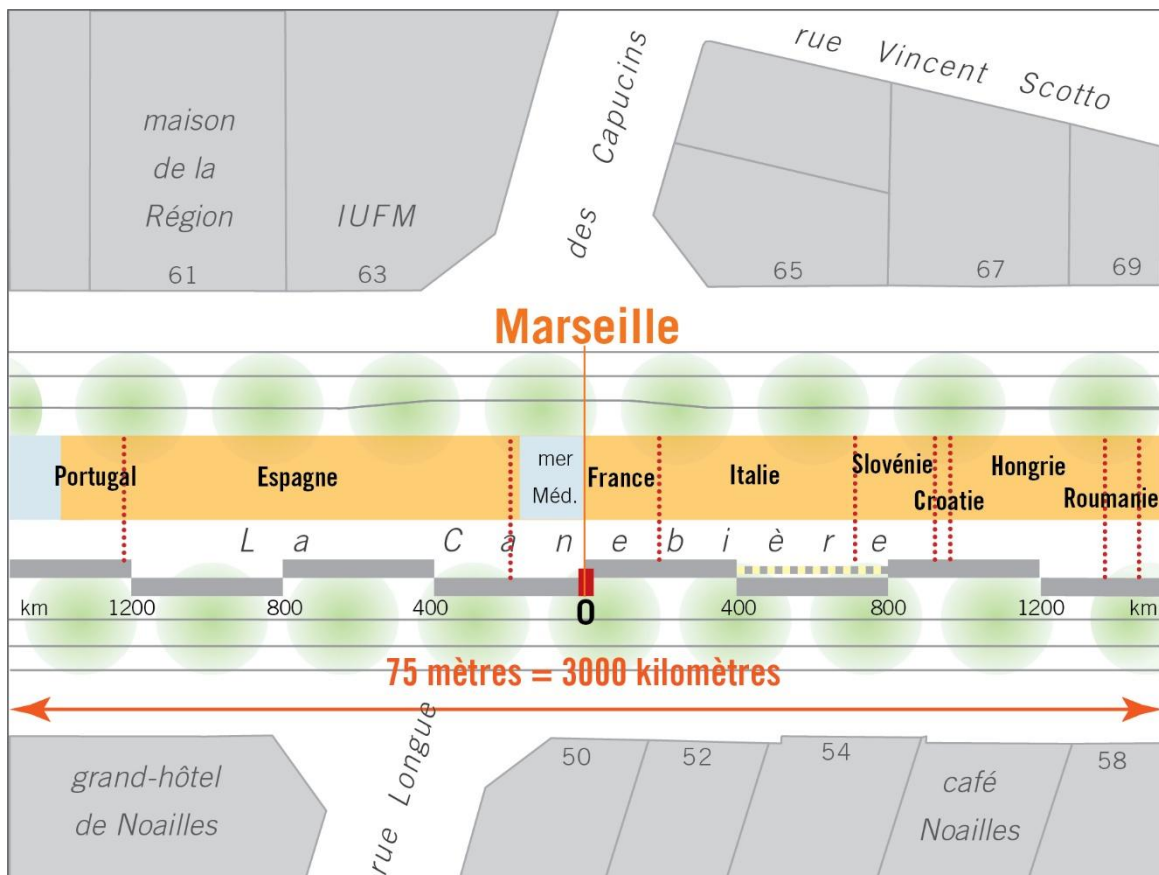
Réduction

A l'issue d'une course de 40 000 kilomètres, l'équateur de la Canebière revient à son point de départ enrichi par la traversée de trois océans, de plus de quinze pays et de nombreux sites remarquables. Cette course n'est pas aisée à matérialiser mais il est envisageable d'en effectuer une représentation à échelle réduite.

Etape 2. On représente l'équateur de la Canebière entre le Vieux-Port et la place des Réformés par l'installation de points de repères qui correspondent à ses lieux remarquables : changement de milieu, frontières, chaînes de montagne, fleuves...



Promenade autour du monde. La distance qui sépare le Vieux port de la place des Réformés permet de développer une figuration de l'équateur de la Canebière à l'échelle 1:40 000



A proximité du carrefour avec la rue Longue-des-Capucins, entre le Portugal et la Roumanie, en passant par Banyuls, Marseille et Ljubljana

Echelle 1:40 000

Pour figurer 40 000 kilomètres entre le Vieux-Port et la place des Réformés, l'échelle de réduction est le 1:40 000. Autrement dit un mètre sur la Canebière représente 40 kilomètres sur l'équateur. Cette échelle est celle d'une carte topographique détaillée dans laquelle on se repère facilement.

Ainsi, ce rapport de réduction renvoie à une image familière de l'organisation de l'espace. Par exemple, à cette échelle, le département des Bouches-du-Rhône occupe la surface d'une grande table (2,5 x 1,5 m) qui peut donner lieu à la fabrication d'un puzzle géant des communes qui le compose.

Cet exemple témoigne de l'ambition de la proposition. Sur une distance d'un kilomètre, facile à parcourir à pieds, La Canebière devient l'échelle du monde en ce sens qu'elle rend compte de son organisation de manière appréhendable à l'échelle humaine ; le tour du monde devient ainsi commensurable.



Marseille à l'échelle 1:40 000



Pédagogie spontanée sur la carte de France au 1:40 000. Exposition *La France en relief*, Paris, Grand-Palais, janvier 2012

Une carte de Marseille et de ses environs à cette échelle sera installée au sol à l'emplacement de la ville le long de l'équateur

Nouvelle figure du monde

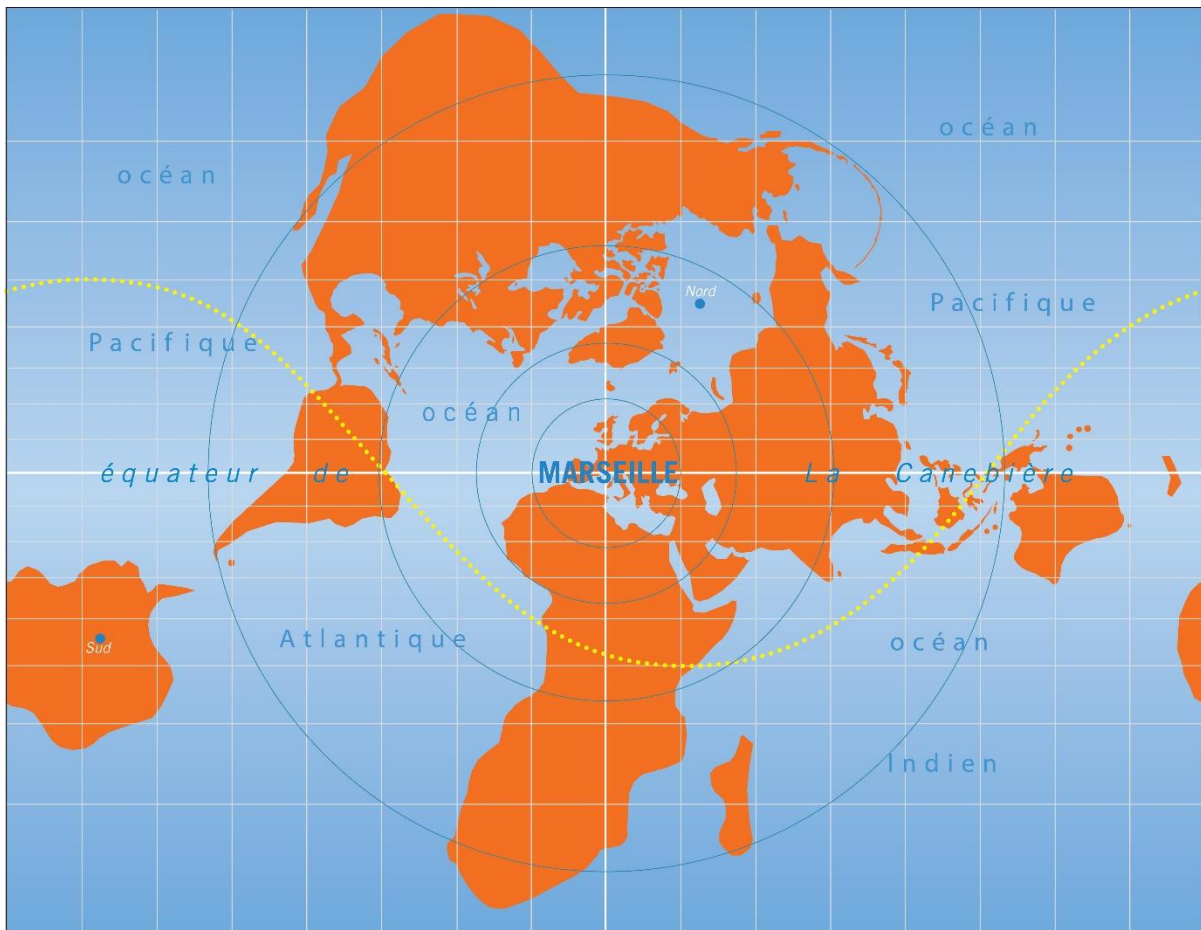
Le planisphère que nous connaissons tous est une représentation du globe terrestre suivant un point de vue particulier. Or, il est toujours heuristique de multiplier et de faire varier les points de vue sur le réel. Ainsi, on se propose de construire une nouvelle figure du monde en privilégiant un point de vue marseillais.

Etape 3. A partir de l'équateur de la Canebière, on place de nouveaux pôles sur le globe et on développe un nouveau planisphère qui propose un point de vue encore jamais adopté. Marseille occupe le centre de la figure. Le résultat obtenu est déterminé par la position de Marseille sur le globe et l'orientation de la Canebière. En ce sens, il constitue un attribut de la cité phocéenne.



Nouvel équateur, nouveaux pôles, nouveau graticule.
Le globe terrestre est réorienté pour être figuré depuis Marseille

Le planisphère de Marseille, un attribut de la cité phocéenne



Projection sur la ville

Au-delà de son aspect linéaire, au-delà de la promenade autour du monde, la Canebière constitue aussi le point de départ d'un développement sur les quartiers environnants. Cette opération confère un sens complémentaire à la Canebière, elle devient le centre des deux hémisphères – deux quartiers – qu'elle raccorde malgré leurs différences.

Etape 4. On superpose la nouvelle figure du monde au plan de Marseille en faisant correspondre l'équateur avec sa représentation dans l'espace urbain. Par ce développement, qui s'étale sur environ 75 hectares, ce n'est plus seulement la Canebière qui est l'échelle du monde, c'est une partie du centre-ville de Marseille qui le devient.



Le planisphère se développe dans l'espace urbain sur une profondeur de 380 mètres de part et d'autre de la Canebière. Il ne s'agit pas de tracer cette carte mais de l'exploiter comme une figure potentielle

Il existe plusieurs *géoramas* ou autres parcs qui proposent des découvertes du monde mais ce sont tout d'abord des rassemblements de maquettes de monuments emblématiques. Cette proposition est très différente, elle est plus attentive aux aspects géographiques, et surtout elle est construite sur la base d'une figure du monde en relation étroite avec le lieu de son installation.

La projection du planisphère dans l'espace urbain a pour effet de transformer l'expérience cartographique. Il ne s'agit plus de voir d'en haut, de dominer le monde, mais de se l'approprier de telle manière que les mesures abstraites de la carte deviennent des distances à parcourir.

Les espaces et les bâtiments publics situés dans le périmètre du planisphère (dont l'Ombrière, la bibliothèque municipale; le Lycée Thiers ou encore la mairie du 1-7...) constituent autant d'opportunités d'appropriation et d'exposition en relation avec la région du monde à laquelle chaque établissement correspond.

Une version détaillée du plan superposé sera largement distribuée. Elle constituera un guide de l'intervention et une invitation à la promenade dans des quartiers peu explorés. A ce titre, il comportera aussi des indications relatives aux aspects patrimoniaux de ces quartiers.

Plaques et totems indicateurs

Pour leur conférer le rôle d'échelle du monde de manière durable, la Canebière et les quartiers environnants seront ponctués d'informations géographiques sous la forme de plaques et de totems indicateurs. De manière non exhaustive, ils indiqueront les changements de milieu, les frontières, les lieux remarquables, les villes jumelées avec Marseille... et des distances.



Ces indications de distance correspondent au point de l'équateur placé au carrefour de la Canebière avec le Cours Belsunce.



Exemple de plaque de la méridienne verte Paris, an 2000 (photo Hugues Mitton)



Face au 52, La Canebière



Place de l'Opéra

Les frontières, les lieux remarquables... seront repérés par des plaques scellées dans le sol.

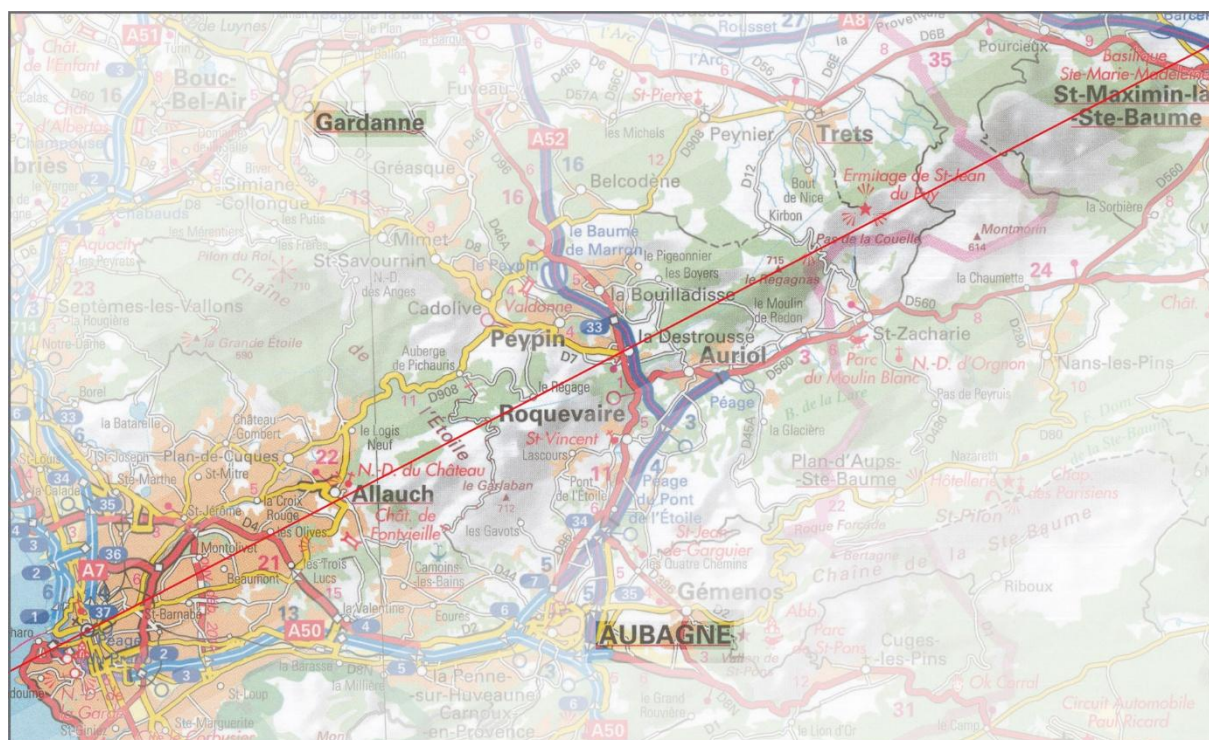
Au-delà du centre-ville

L'équateur de la Canebière peut aussi être l'objet d'interventions tout le long de ses 40 000 kilomètres. Si un tel prolongement n'est pas envisageable de manière continue, il peut être ponctuel et prendre des formes diverses, durables ou non, et se développer sur des étendues très variables, de quelques kilomètres à plusieurs milliers.

Les installations envisageables conforteront le rôle de Marseille et le caractère symbolique de son artère principale à toutes les échelles territoriales.



Marseille, quartier des Olives, l'équateur traverse la place du Grand Pascal, une opportunité pour installer une plaque ou un totem indicateur



L'équateur dans les Bouches-du-Rhône.



L'équateur dans les environs de Venise



Ce totem peut être installé sur une bouée dans l'océan Pacifique à l'antipode de Marseille, il trouve aussi sa place sur la Canebière, comme marqueur du point qui figure cette position.

Par l'aller-retour qu'il propose entre l'équateur proprement dit et sa figuration, cet exemple témoigne bien de l'esprit de la proposition quant au caractère commensurable de la sphère terrestre.